

## La xénophobie, le concept qui explique tout

**Francesc Reguant.** Économiste.

*“La xénophobie est le concept qui explique tout, car derrière la xénophobie il y a l'insulte, le mensonge, l'humiliation et la discrimination.”*

Le thème catalan se trouve sur toutes les couvertures du monde où s'expriment les opinions les plus diverses. Cependant, dans toutes ces pages, il y a un fond de malentendu, non d'animosité, mais de sentiment que quelque chose manque pour justifier les actions et les options des uns et des autres. Le mot qui ouvre la porte à la compréhension du problème s'appelle la xénophobie. Les catalans de nature prudente («seny», que nous appelons ici) ont évité d'utiliser ce mot pour parler de leurs difficultés, de même qu'ils ont évité de se référer au boycott espagnol de leurs produits. Avec cette attitude, ils voulaient éviter de mettre du bois sur un feu, qui ne manque pas de carburant. Mais la prudence dans certains cas, rend difficile de comprendre les faits

Nous considérons la xénophobie comme la caractérisation négative, sans justification objective, d'un groupe social particulier. Comme l'explique René Girard, rares sont les sociétés qui ne discriminent pas les groupes peu intégrés ou tout simplement particuliers. Avec cette déclaration, nous montre les caractéristiques des victimes: être un groupe identifiable, étant une minorité avec des caractéristiques particulières qui génèrent une sorte de suspicion; dans le cas de la Catalogne, la langue propre et certaines fonctionnalités différentes.

L'attitude xénophobe de l'Espagne vis à vis du peuple catalan vient de loin, mais au cours des vingt-cinq dernières années, la droite espagnole a trouvé un instrument efficace de pouvoir politique encourageant ce sentiment. Cependant, comment peut-on favoriser la haine contre un peuple serein, inclusif, solidaire, de type dialogue, pacifique et ouvert? La réponse est simple: mentir, mentir sans manie, dominer un média insensible au nom de la réalité, au point que mentir en Espagne ne méritent aucune réprobation. La haine contre les Catalans a été promue systématiquement: les discours d'Aznar sont apparus comme des harangues militaires, la campagne pour recueillir quatre millions de signatures «contre les Catalans» à l'occasion du Statut catalan (2006) mérite une place d'honneur comme campagne d'encouragement de la haine, et ainsi un long etcetera.

Ce traitement généralisé, méprisant et dégradant n'est pas réciproque en dépit des mensonges à blâmer des Catalans. Les Catalans ne sont pas parfaits, mais ils n'ont pas mérité ce traitement. À cet égard, la réalité est têtue et la diffamation ne résiste pas à l'épreuve du fait. Je vais me concentrer sur quelques exemples.

D'abord, les insultes continues des gouvernements et des médias, ces insultes brutales qui, dans un pays démocratique, auraient mérité une réponse d'indignation des citoyens. Il y a quelques jours, l'ancien vice-premier ministre Alfonso Guerra a comparé les jeunesses hitlériennes aux jeunes qui protestaient pacifiquement contre la répression de la police contre des personnes qui voulaient simplement voter.

Puis, le boycott des produits catalans, en particulier les produits alimentaires. En particulier, de 2007 à 2016, la production alimentaire a stagné en raison de la crise, mais les exportations ont doublé avec une hausse de la balance commerciale de l'ordre de trois milliards d'euros, sans autre explication que l'écart du commerce qui a produit le boycott. Il est à noter que le boycott générique contre un collectif est une réponse individuelle et privée où chaque personne met un peu de haine à déplacer consciemment son achat sans autre critère objectif.

Notez également les résultats de l'enquête du professeur Jose Luis Sangrador réalisé auprès des habitants des grandes régions d'Espagne concernant le degré de sympathie entre eux: par exemple, les répondants de l'Andalousie ont donné un 4.5/10 à la Catalogne tandis que la Catalogne a noté un 7.44/10 à l'Andalousie, de sorte que seule la Catalogne a obtenu des notes inférieures à 5 tandis que la Catalogne n'a donné que des notes supérieures à 5. Cette asymétrie est le résultat d'années de mensonges et d'encouragement à la haine, mais indique également la non-réciprocité de la Catalogne. Cette asymétrie explique aussi la surprise des gens venant d'autres régions de l'Etat espagnol quand ils arrivent en Catalogne et rien ne ressemble à leur réalité imaginée.

Enfin, la réponse misérable et la diffamation à la recherche de coupables dans le moment le plus tragique après l'attentat de Barcelone. Alors que la police, les services de santé et la population de Catalogne fournissaient une solidarité et une efficacité exemplaires, nous n'avons reçu que des insultes et plaintes de Madrid, encouragées par les médias de l'Etat. Après la douleur de l'attentat de Barcelone, nous avons dû ajouter la douleur de la haine. Le 12 mars 2004, après la terrible attaque d'Atocha à Madrid, une manifestation a été organisée à Barcelone en solidarité avec Madrid où, selon la chaîne radio SER, un million et demi de personnes y ont assisté. Le 26 août 2017 à Madrid, en solidarité avec Barcelone après les attentats de la Rambla, se sont manifestées, selon le journal El Mundo, une centaine de personnes. Je répète: une centaine de personnes.

Pour conclure, "A por ellos !!!", l'encouragement enthousiaste de la garde civile espagnole quand elle a été dirigée pour réprimer les gens pacifiques qui voulaient simplement voter. Et cette complicité silencieuse des personnes qui se définissent comme démocrates, contre la répression brutale du droit à

l'opinion, à l'assemblée et au vote, droits qui ne peuvent pas être cachés sous la couverture d'une constitution qui se proclame démocratique. Insulter les Catalans ou être insensible au harcèlement qu'ils reçoivent et aux mensonges fait partie de la normalité en Espagne. Heureusement, des mouvements émergents en Espagne contredisent cette «normalité». Nous entendons de nouvelles voix qui parlent le langage du respect, de la démocratie et de la solidarité entre les peuples. Ce sont les voix de l'espoir.

La stratégie de promotion de la xénophobie a donné de bons résultats à ses promoteurs. D'une part, il leur permet de gagner des élections au prix confortable d'insultes et de maltraitance des Catalans (la bibliothèque de journaux regorge d'exemples). D'autre part, il annule leurs adversaires car s'ils quittent le discours catalanophobe, ils perdent leurs options électorales. À son tour, avec ce consensus anti-catalan implicite, il est facile de concevoir des programmes qui ajoutent des complicités au prix de favoriser les investissements ou le soutien économique d'une manière discriminatoire vis-à-vis de la Catalogne.

La xénophobie contamine une société au point que ceux qui en font partie active ou passive ne la reconnaissent pas. En ce sens, en gardant la distance, les mécanismes diffamatoires sont similaires à ceux de l'antisémitisme expérimenté en Europe au siècle dernier. Aller contre les Catalans et blâmer les Catalans pour tout est un fait qui rassemble de nombreuses personnes et groupes intéressés, mais aussi de nombreuses personnes simplement contaminées par la désinformation chronique et immorale. Face à cette réalité, tout comme cet enfant ou ce travailleur victime de harcèlement moral, la seule façon de surmonter la situation de harcèlement est la séparation de l'environnement contaminé. À partir d'une nouvelle situation, les relations non dépendantes peuvent être restaurées dans un format positif.

La xénophobie est le concept qui explique tout, car derrière la xénophobie il y a l'insulte, le mensonge, l'humiliation et la discrimination. L'évasion des Catalans vers l'indépendance a de nombreuses raisons mais la plus importante est la recherche de la dignité. Seulement cela explique pourquoi des millions de personnes se mobilisent année après année d'une manière paisible et sereine, comme personne au monde ne l'a fait auparavant. Mais cela explique aussi la nécessité de l'aide étrangère. Nous sommes une minorité en Espagne et l'État espagnol a clairement démontré qu'il n'a pas de contrainte morale ou démocratique. C'est pourquoi cet article est aussi une demande d'aide à l'Europe et au monde pour que le peuple catalan puisse fuir du nationalisme espagnol.

Octobre 2017